

DIEPPE

La directrice d'Alpine décorée de la Légion d'honneur

Anne-Catherine Basset, à la tête de l'usine Alpine depuis 2022, a reçu la Légion d'honneur des mains du président du groupe Renault, Jean-Dominique Senard. Retour sur le parcours édifiant d'une Bretonne pressée et déterminée, loyale et exigeante, d'abord avec elle-même.

ANNE-SOPHIE GROUÉ-RUADEL

Pour que le président du groupe Renault, Jean-Dominique Senard, se déplace à Dieppe, il faut bien un événement remarquable : en l'occurrence, mercredi soir, il a été invité à présider, dans les salons de l'Agglo Dieppe-Maritime, la remise des insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Anne-Catherine Basset, directrice de l'usine Alpine. Pas de commentaire ni de questionnement après le panégyrique – amplement mérité – déployé pour la principale intéressée. Même au moment de célébrer l'une des leurs, les membres de la famille Alpine-Renault ne se départissent pas de leur discrétion. Pourtant, la vie, le parcours et le tempérament de celle qui préside aux destinées de l'usine Alpine depuis deux ans et demi a bel et bien été dévoilé au grand jour.

UNE FEMME DANS UN MONDE D'HOMMES

Des études à « centrale Supelec : bravo pour ce choix, au vu du trop faible nombre de femmes issues des filières scientifiques. Vous faites figure de modèle, ne vous abstenez pas de rayonner ! », a dit le patron de Renault à la directrice d'Alpine. Recherche, logistique, lancement d'usine en Roumanie, ingénierie électrique au technocentre, direction du département peinture, participation à l'alliance Renault-Nissan en Inde – « avec un choc culturel considérable, « J'étais un ovni », avez-vous dit » – et puis direction de l'usine Alpine, Anne-Catherine Basset a relevé tous les défis. En se montrant, selon ses collaborateurs successifs, « infatigable, pressée, d'une extrême loyauté, fidèle à ses équipes, d'une énergie folle, d'une motivation inébranlable » : « là où elle passe, on ne s'ennuie pas ».

UN TEMPÉRAMENT

« L'obstination à aller de l'avant dans la vie », une qualité que Jean-Dominique Senard attribue, souriant, au fait qu'Anne-Catherine Basset soit « d'origine Bretonne ». « Vous êtes un bébé Renault, où vous avez pris votre premier poste à 26 ans, en 1998, comme directrice de recherches en électronique. Mais chercher sans trouver tout de suite,



Anne-Catherine Basset entourée de ses « piliers », qu'elle a emmenés dans ses aventures professionnelles en Roumanie et en Inde : son mari et leurs trois enfants, dont la fierté était palpable

pour vous, c'est un problème. »

Alors elle rejoint logiquement l'opérationnel, n'hésitant pas, alors qu'elle est pressentie pour devenir secrétaire exécutive du directeur général du groupe, à rejoindre l'usine de Flins puis à « apprendre un nouveau métier : la peinture !... dont vous devenez chef de département ». Anecdote : « Pendant une

période de perturbation sociale, vous faites des journées de 5 h à 21 h pour que l'atelier continue à fonctionner. On vous aurait même trouvée à peindre vous-même ! J'en aurais été bien incapable », assure le grand patron. Une « période en mode héroïque » qui a nécessité une prise de recul. « En 2019 vous supprimez vos vacances pour faire re-

partir le département peinture d'une usine après un incendie. Puis vous campez à Maubeuge pour viabiliser la partie montage d'une autre usine. »

UN PILIER : LA FAMILLE

« Une mère prof de mathématiques qui vous a imprégnée de son esprit de rigueur avec la volonté farouche

de transmettre ce que l'on sait ; un père ingénieur dans le monde de l'aéronautique, qui vous a fait plonger dès le plus jeune âge dans le monde de la simulation technologique » : voilà, dixit Jean-Dominique Senard, de solides bases pour la jeune femme, qui n'hésite pas à partir travailler en Roumanie « avec un bébé de 2 mois (...). Vous revenez quatre ans plus tard... avec un autre bébé de 2 mois. »

Anne-Catherine Basset a remercié ses parents, présents aux côtés de son époux et de leurs trois enfants, pour l'avoir « supportée sans préjugé dans les études scientifiques ». Mention spéciale à son père pour « avoir démonté avec moi le carburateur de ta Ford Capri sur la table de la cuisine » !

... Et Alpine !

Jean-Dominique Senard l'admet : « Nous avions de sérieuses inquiétudes pour Alpine lorsque j'ai rejoint le groupe, mais le monde a changé et grâce à la détermination sans faille et à la parole tenue, le site de Dieppe a retrouvé un avenir prometteur. Avec un destin national via l'expérience de la Formule 1, et grâce à vous et vos équipes. J'ai pu porter un regard ébloui, cet après-midi, sur le véhicule existant et sur le véhicule du

futur. »

Anne-Catherine Basset, quant à elle, a dit sa « fierté d'avoir été nommée en 2022 directrice des opérations à la manufacture Alpine Jean-Rédélé », en « marchant dans les pas de cet homme illustre » et en instaurant « la transition vers l'électrique en préservant la légèreté, le savoir-faire et la passion de la conduite ». Maintenant, place « à la fête des 70 ans de la marque, ensemble ».